Reston, Virginie, une image d'une fraîcheur inattendue

Autor(en): **Vouga, J.-P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **39-40 (1967)**

Heft 7

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-126279

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

à n'importe quelle autre, rigide et peu engageante. Les ventes ne démarrèrent pas. Le constructeur abandonna, Humble revisa son projet et entreprit la construction de maisons à des prix plus bas. Clear Lake City a aujourd'hui 3500 habitants.

Attraction. Les cités nouvelles doivent offrir les agréments, les contacts sociaux, les occasions de travail que demande le peuple. L'urbanisme et l'architecture progressistes attirent-ils ou découragent-ils le client moyen? La question reste ouverte.

Reston, de toute évidence, exerce un attrait particulier. Une enquête a prouvé l'enthousiasme des habitants, mais d'un millier d'entre eux seulement, dont l'éducation et le niveau social dépassent la moyenne.

Certaines nouvelles cités ne vendent ni terrain ni habitations. Le succès montre qu'il s'agit de cas spéciaux. Foster City, par exemple, dans la banlieue de San Francisco, se baptise «L'île aux bleus lagons». La location a amené là 4200 habitants depuis 1963 et près de 500 logements sont en construction.

El Dorado Hills, à quelque distance de Sacramento, a d'autres ambitions puisqu'elle prévoit une population de 75 000 habitants. Seuls 1500 y vivent aujourd'hui. Son promoteur plaçait ses espoirs sur les employés d'Aerojet et de Douglas qui l'un et l'autre licencièrent du personnel. Les amateurs éventuels sont découragés par les trente-cinq minutes du trajet jusqu'en ville.

Garder l'idée pure

Le succès financier des villes nouvelles est donc mitigé. Dans un cas au moins, l'échec est net. Les urbanistes, pour ne pas parler des promoteurs, y recherchent les moyens de faire mieux que des habitations simplement agréables, de rétablir la balance entre la ville et les faubourgs.

La plupart des villes nouvelles sont, en effet, des réalisations destinées aux revenus moyens et élevés. Le secrétaire de «Housing & Urban Development» déclare: «Dans leur grande majorité, elles cherchent à procurer les avantages d'un country-club aux familles à haut revenu.»

Le prix du succès. Nombreux sont ceux qui pensent qu'il n'y aura bientôt guère de différence entre les villes nouvelles et les réalisations conventionnelles. C'est ce que fait ressortir une étude non publiée d'un constructeur californien. En dehors de certains agréments, les villes nouvelles offrent peu de chose. Plus généralement encore, les buts sociaux impliqués par la réalisation à sa phase finale ne sont pas à la portée des vendeurs. Le plan devrait donner à l'acheteur l'assurance que ses investissements ne seront pas mis en péril par des changements imprévus.

Robert Simon réplique «qu'il s'agit d'une mentalité de chicanier, de l'oubli de tout ce qui fait le succès de Reston». Simon projette à Reston des logements à loyers modestes. Sa méthode pour amener cette nouvelle vague dans le complexe d'une ville nouvelle sans la détruire sera observée de très près.

Traduction libre JPV

Business Week, août 1966

Reston, Virginie, une image d'une fraîcheur inattendue

par J.-P. Vouga

Par une fin d'après-midi de septembre, une heureuse circonstance me fait prendre la route de Reston et la séduction de cette réalisation opère aussitôt son charme.

Reston est totalement différente de ces interminables quartiers résidentiels qui, aux Etats-Unis, couvrent des kilomètres carrés sans autre variété que le luxe plus ou moins raffiné, le style plus ou moins victorien des habitations.

Ici, autour d'un plan d'eau qui fait penser aux Pays-Bas, à Portofino et à Cambridge (c'est-à-dire qu'il a son originalité à lui), des constructions raffinées se côtoient et se font face, des boutiques amusantes tournent en demi-cercle autour d'une piazzetta ouverte sur l'eau, des fontaines, des emmarchements, des places de jeu se succèdent dans un perpétuel renouvellement de formes et de matériaux sans rien enlever à l'unité de conception.

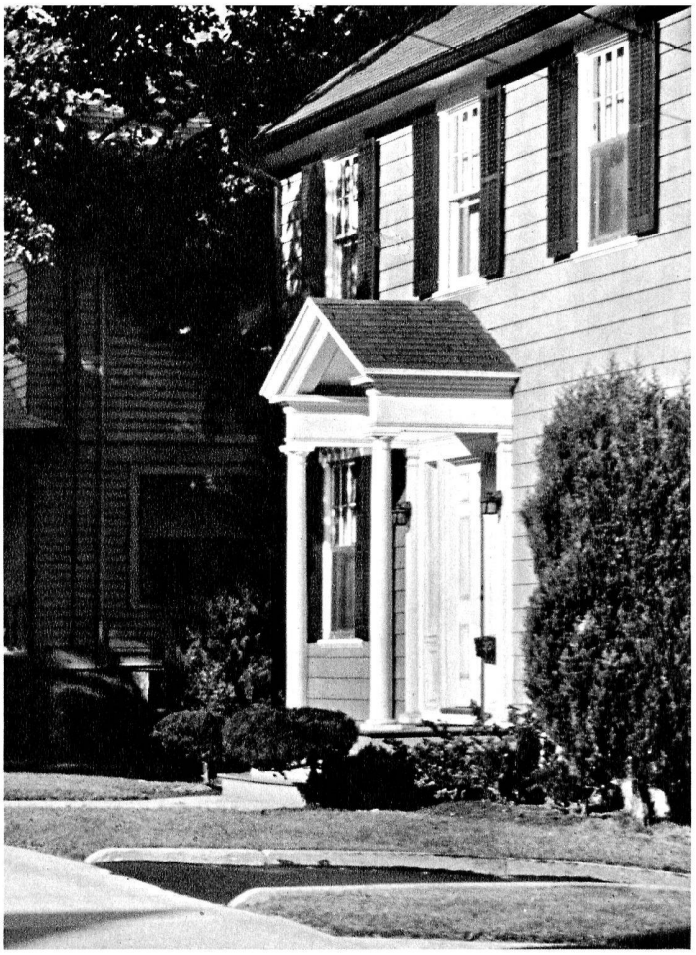
L'excellent sculpteur américain qui en est l'auteur, s'est penché aussi sur tous les accessoires qui font beaucoup pour le visage d'une ville: les bancs, les candélabres, la mosaïque des pavés. Il donne l'impression de s'être royalement amusé et nous y prenons autant de plaisir que lui.

On parle peu des architectes, auteurs principaux du succès de Reston. Ce sont deux jeunes new-yorkais: Whittlesey et Couklin. On leur doit le plan directeur et les premières réalisations. Il faut souhaiter que l'esprit agréable avec lequel tout a débuté ne soit détruit ni par une fatigante répétition ni par une trop grande recherche de l'originalité. Reston peut garder sa fraîcheur. Que ses promoteurs se gardent pourtant d'en faire le village d'une exposition universelle!

Photos J. P. Vouga

Comment habitent les Américains ?...

Luxueuses demeures de Washington, sur de larges avenues, propriétés sans clôtures



Maisons de bois aux réminiscences coloniales, jardins où l'on se rencontre entre voisins... (Hamilton, Mass.)

mais aussi...

cités dortoirs monotones, interminables et innombrables à des heures de voiture des grands centres (Detroit)

Une image rafraîchissante Reston, Virginia

Cité nouvelle au charme indiscutable, née de la collaboration d'architectes de talent et de promoteurs aux idées généreuses

Reston,
cité nouvelle
près de Washington

Photos J. P. Vouga